"The Bell Overland"

7,000,000 de téléphones dans plus de 70,000 villes et villages à travers tout le pays, donnant une communication instantannée, vingt quatre heures par jour — voilà le service du Bell Overland.

"Quand vous voulez et où vous voulez" voilà son histoire. Pas d'horaires pour marquer le temps de l'arrivée ou du départ; le porteur moderne de nouvelles, est TOUJOURS prêt et attend à la portée de votre main.

Pour toute informations en regard des taux de longue distance, demandez "Long Distance."

CUMBERLAND TELEPHONE AND TELEGRAPH COMPANY

INCORPORATED

Réparations de Ventilateurs et Moteurs — Travaux d'Electricité en tous genres

GEO. MASTAINICH

Entrepreneur Electricien et Marchand d'Accessoires

LAMPES "MAZDA" EN VENTE CHEZ NOUS

4611 RUE MAGAZINE — Téléphone Uptown 927

14 juin—1 an—dim

L&N Louisville & Nashville R. R. Co.

La ligne la mieux équipée offrant le service le plus moderne de la Nouvelle-Orléans aux villes du Nord et du l'Est

La route du "NEW YORK & NEW ORLEANS, Limited" Train tout en acier, composé entièrement de wagons-lits Pullman, wagon d'observation et Café Club

Pour plus amples informations s'adresser au

Bureau des billets 201 rue St-Charles

merc-ven-dim

WHITNEY CENTRAL NATIONAL BANK

ET LA

WHITNEY CENTRAL TRUST AND SAVINGS BANK

Avec leur Capitaux Combinés, Surplus et Profits non divisés dépasse

$4,500,000

Nous sollicitons votre clientèle pour toutes vos opérations en banque

20 sept—dm dim

Men of Muscle use OLD QUAKER WHISKEY

It brings to the table the vigor of Perfect Grains, pure and undefiled. Discover the difference between *just* whiskey and real whiskey today—call for

Honest Old Quaker

ALBERT MACKIE CO., LTD., DISTRIBUTORS.

Tchoupitoulas & Julia Sts. New Orleans, La.

Jackson Bohemian Brew

Essayez un Bock

Vous trouverez délicieuse la saveur de cette bonne vieille bière allemande, et nous sommes sûrs que vous la trouverez aussi bonne que celle qui est importée.

Rentrez à la première enseigne que vous verrez et buvez un bock de cette délicieuse boisson ambrée, pleine de vie et pétillante de santé.

Jackson Brewing Co.

Nouvelle-Orléans.

VILLES MORTES DE FLANDRE

YPRES

Celle-ci est comparable aux plus illustres. Qui pourrait évaluer ce que nous venons d'y perdre?... Personne encore, pas même les hardis opérateurs qui sont allés braquer leurs objectifs au milieu des ruines fumantes, afin de nous rapporter des images fidèles de la dévastation accomplie; c'est ainsi que l'on a pu voir ce qui reste d'une merveille (vous avez dit superbement, mon cher Maeterlinck, ce qu'il fallait dire du forfait pour aviver nos regrets et exaspérer nos colères!) dont la destruction ne pouvait se concevoir que par le fait d'un aveugle destin, jamais d'un acte de volonté humaine; de tels phénomènes de barbarie semblaient relégués dans le domaine d'une histoire très ancienne; la culture allemande nous les ramène aujourd'hui, ressuscités du fond des âges, — et combien perfectionnés!

Les Halles d'Ypres détruites!... Qui donc aurait pu se figurer cela autrement que dans un cauchemar?... Les civilisateurs de Guillaume II viennent de réaliser cet horrible rêve.

Ypres fut toujours considéré comme un point stratégique d'une grande importance, une des clefs du littoral de Flandre, commandant les plaines basses de l'Yperlée et de l'Yser, l'effort allemand destiné à achever l'occupation du territoire belge se portait naturellement contre lui. Mais le massacre de ses monuments glorieux ne correspondait, on l'a assez répété, à aucune nécessité militaire.

Assiégé souvent, maintes fois pris et repris, il avait eu l'extraordinaire fortune de conserver, au milieu de ces vicissitudes, les magnifiques témoins de sa grandeur passée, du temps où la cité drapière tenait le premier rang en Europe occidentale. Et cette fortune apparaissait vraiment prodigieuse à qui considérant les dangers auxquels avait échappé, au cours des âges, l'admirable groupe formé par les Halles, l'église Saint-Martin, l'Hôtel de Ville, la Vieille Boucherie voisine où l'on avait installé un musée local, et de nombreuses maisons d'un charmant archaïsme.

Les Halles dataient du quatorzième siècle; elles furent achevées en 1380. Elles formaient deux grandes ailes de chaque côté du beffroi central, d'un siècle antérieur. Et l'on ressentait quelque chose d'énorme et d'écrasant devant ce noble édifice, cette masse rectiligne d'un caractère puissant et original. L'architecture civile du moyen âge ne laissa nulle part de témoin plus caractéristique et plus émouvant que cette bâtisse. L'impression qui s'en dégageait — majestueuse ampleur dans le sens horizontal — pouvait se comparer à celle des cathédrales en leur élancement; ici, c'était l'impression terrestre, la force, la fierté communale, l'affirmation des libertés publiques, la suprématie de la cité et l'opulence des citoyens. Le grand art, ayant donné au ciel tout ce qu'il pouvait, s'était tourné vers la terre; il avait produit les Halles d'Ypres.

Elles connurent toutes les décadences et toutes les misères; en 1794, leur démolition fut même réclamée au conseil municipal; elles résistèrent néanmoins et nous les avons trouvées debout à l'époque où, le goût se réveillant, il fut permis de songer à leur sauvegarde et de leur donner les soins qu'elles exigeaient. La restauration, poursuivie régulièrement de 1842 à 1860, s'achevait enfin de nos jours, — tout juste à point pour recevoir la trombe de fer qui vient de réduire en une lamentable ruine l'un des monuments les plus dignes d'admiration et de respect qui fût au monde.

Le beffroi carré, massif, robuste, haut de soixante-dix mètres, datait comme je l'ai dit, du treizième siècle. Ses étages se marquaient nettement par trois rangs de baies ogivales; à la flèche de son campanile restitué, le dragon symbolique des libertés communales deployait ses ailes. Les Halles, de chaque côté, s'étendaient sur un développement de cent trente-cinq mètres.

Une longue façade crénelée, couronnée d'un comble à crête; un seul étage percé de quarante-huit fenêtres ogivales, à baies géminées; un rez-de-chaussée montrant une série de portiques surmontés d'autant de fenêtres basse également géminées; tel était l'aspect extérieur, d'une harmonie parfaite. La galerie de l'étage, ininterrompue à la traverse de la tour centrale, avec sa charpente apparente de robustes fermes renforcées par des traverses, offrait une perspective peut-être unique.

Cette charpente n'avait certes pas de rivale; jusqu'ici, le feu l'avait épargnée; elle avait traversé tous les risques; elle formait, à l'angle occidental, un retour avec prolongement sur le flanc droit de l'édifice; à l'angle opposé, elle était coupée net, à cause du bâtiment dit "Nieuw Werk" (nouvel ouvrage), accolé au flanc gauche des Halles à l'époque de la Renaissance, et qui servait d'hôtel de ville.

La muraille de fond de la galerie présentait une suite de panneaux correspondant à chacune des fenêtres de la façade; au siècle dernier, ces panneaux furent décorés de fresques exécutées par deux artistes flamands: Pauwels, qui professa à l'Académie de Dresde, et Delbeke, enfant d'Ypres, mort avant l'achèvement de la tâche entreprise.

Le premier avait représenté, dans la galerie de l'ouest, les principaux épisodes de l'histoire de la cité d'Ypres, en son âge le plus glorieux et le plus brillant (1187-1383); le second, dans celle de l'est, diverses scènes de la vie civile, d'une facture archaïque très intéressante.

Tout cela est anéanti ou, s'il en reste quelque chose, ce n'est guère; la merveilleuse charpente a été la proie des flammes, et l'Hôtel de Ville (fin du seizième siècle et commencement du dix-septième, restauré en 1862) a péri avec le reste. Seul, le beffroi mutilé est encore debout au centre des murs crouleants. De cruelles images nous montrent aujourd'hui ce squelette fatalement touché, décapité, dressé au milieu des ruines comme une protestation douloureuse, mais fière et opiniâtre, de nos vieilles libertés violées par les barbares du vingtième siècle plus qu'elles ne le furent jamais par les pires malfaiteurs publics de tous les temps.

Derrière, la tour Saint-Martin, ruinée aussi, a l'air de s'associer à la protestation et témoigne à son tour de cette barbarie égalitaire qui enveloppa dans un même désastre le temple profane et le temple sacré.

Cette église Saint-Martin, où l'on peut voir encore, je suppose, devant ce qui fût le maître-autel, la grande dalle mystérieuse au centre de laquelle une petite croix gravée et le chiffre 1638 marquent la sépulture de Jansénius, était un noble édifice et l'un des types les plus parfaits, — chœur et nef du treizième siècle — de l'art ogival dans les Pays Bas. Des stalles de 1598, œuvre d'Urbain Taillebert, l'auteur du jubé de Dixmude, dont je déplorais la perte, l'autre jour, décoraient ce chœur; il est probable qu'elles sont brûlées. L'ensemble du monument, avec la tour, le porche, les chapelles, résumait cinq siècles de l'art architectural, du treizième au dix-septième. L'art de la maison Krupp est autrement expéditif.

L'odieux et stupide bombardement n'a pas davantage épargné les alentours, où ce qui restait du passé faisait un cadre en harmonie avec le groupe monumental dont j'ai essayé d'évoquer l'image. Non loin de l'immense place des Halles qui, de sa solitude désertique (sauf les jours de marché), rehaussait la grande impression fournis par l'édifice lui-même, la Vieille Boucherie présentait son double pignon, pierres à la base, briques en haut, de structure si parfaite et de proportions si justes, qu'il n'était pas possible, à son aspect, de formuler la moindre critique. On y avait installé, je le répète, le musée local. Maintenant, les deux pignons se dressent dans le vide: ils ont résisté, comme le beffroi. Le reste est détruit.

Que sont devenues les richesses du musée? Où sont tous les souvenirs du passé yprois réunis à grand'peine en ce lieu si congru?... A-t-il été possible de mettre en sûreté, du moins, une partie de ces objets et de ces documents précieux?... Peut-être. Mais, hélas, cela ne nous rendra pas les Halles!

JEAN D'ARDENNE.

L. MONROSE ET FILS,

Assurances en Général

Feu, Tornado, Vie, Accidents.

Bureaux 512—13—14 Batisse Hennen

Représentant:

Atlas Assurance Company, Ltd., de Londres; Commercial Union Assurance Company, de Londres; Commercial Union Fire Insurance Company, de New York; The Employer's Liability Assurance Corporation, Ltd., de Londres, Angleterre.

déc—1a dim

ASSURANCES. ASSURANCES.

Abstract of Annual Report of

The Germania Life Insurance Company

For the Year Ended December 31, 1914

ASSETS.

Real estate	$ 5,083,545.52
Secured loans	33,641,284.46
Bonds and stocks owned (market value)	10,257,004.59
Cash on hand and in banks	54,838.04
Premiums in course of collection, or collected and not reported	1,181,540.22
Interest and rentals—due and accrued	663,488.05
	$50,874,700.88

LIABILITIES.

Insurance and annuities reserve	$43,438,340.00
Amounts due under policies and policy contracts	458,506.64
Premiums, rentals and interest prepaid	125,471.27
Unpaid dividends—due prior to January 1, 1915	192,406.87
Miscellaneous items	241,327.60
Amount to be apportioned to policy-holders in 1915	1,017,028.84
Special reserve fund held for future dividends on policies on which the apportionment of dividends is deferred	3,408,420.86
Special reserve fund for depreciation of securities and general contingencies, surplus, including capital stock	1,990,128.80
	$50,874,700.88

RECEIPTS.

Premiums—New business	$ 808,710.80	
Premiums—Renewals	5,317,513.87	
Consideration for supplementary contracts, not involving life contingencies	16,376.47	
Total receipts from policy-holders	$6,232,601.14	
Interest, dividends and rentals	2,436,253.06	
Profit on sales of stocks, bonds, real estate, etc.	12,486.56	
Other receipts	12,151.95	
Total receipts		$ 8,693,493.21

DISBURSEMENTS.

For death claims	$1,675,163.00	
For matured endowments	1,884,336.30	
For annuities	42,395.00	
For surrender values	1,256,889.88	
For dividends	930,560.02	
For claims under supplementary contracts	11,929.03	
Total paid contract and policy-holders	$5,743,293.23	
For expenses of conducting business	1,660,034.43	
For loss of sales on stocks and bonds	38.40	
For shrinkage in value of assets or other items charged to profit and loss	101,674.09	
Total disbursements		$ 7,505,040.15
Net receipts		$ 1,188,371.06

GAIN AND LOSS EXHIBIT.

Surplus, Dec. 31, previous year		$ 1,862,[illegible]
Total gain on insurance account during year	$ 240,360.32	
*Total loss on investment account during year	310,585.20	70,224.88
Surplus end of year		$ 1,790,128.80

*Includes $3,954.12 (loss) amount unaccounted for.

REAL ESTATE OWNED.

Amount of encumbrances thereon	$ .....
Actual cost	5,511,672.08
Book value December 31, 1914	5,083,545.52
Market value	5,083,545.52
Repairs, improvements and taxes	182,925.91
Gross income, 1914	350,737.09
Net income, 1914	167,811.18
Rental value of space occupied by company, 1914	47,126.36
Consideration for real estate purchased in 1914	380,705.77
Consideration for real estate sold in 1914	.....
Real estate mortgages owned by the company	26,979,404.30
Amount of collateral loans outstanding, December 31, 1914	.....
Market value of securities pledged to secure same	.....
Loans in existence, December 31, 1914, discharged during 1914	.....
Loans made in 1914, and discharged during 1914	.....

LARGEST BALANCE IN EACH DEPOSITORY DURING YEAR.
(Names of banks and month of year selected.)

Bank of Metropolis, February	$ 198,489.19
German-American Bank, February	178,780.19
National City Bank, August	93,853.77
Public Bank, January	24,761.17
Chemical National Bank, December	10,151.32
International Banking Corporation, July	22,960.60
Banco Mexicano De Comercio E Industria, November	26,688.00
Banks in Europe, November	67,371.96

COMPROMISED AND RESISTED DEATH CLAIMS.

Number 4. Amount claimed $8,616.00. Amount paid	$ 3,331.95
Salaries and compensation paid to officers and trustees and payments to others in excess of $5,000, including amount paid to general agents for account of their sub-agents	
Number of persons 6. Aggregate amount paid	373,114.54
Amounts paid for commissions on loans, or on purchase or sale of property (aggregating)	482.23
Legal expenses paid in 1914	2,879.86
Expenses before legislative bodies, or on account of State and government departments	434.03

BONDS AND STOCKS.

Owned January 1, 1914, and acquired during year (par $11,508,486.21. Cost	$11,509,093.04
Sold during year 1914 (par $85,843.98. Consideration	83,630.61
Owned December 31, 1914 (par $11,548,310.80). Book value	11,400,035.97
Market value of same	10,257,004.59
Interest and dividends received on stocks and bonds	639,444.05

RATES OF ANNUAL DIVIDENDS DECLARED (PAID) IN 1914, AND ANNUAL PREMIUMS PER $1,000 OF INSURANCE ISSUED AT AGE 35.

Kind of policy.	Years in which the policies were issued. —1913— Prem.	Div.	—1910— Prem.	Div.	—1905— Prem.	Div.	—1900— Prem.	Div.	—1895— Prem.	Div.	—1890— Prem.	Div.
Life	$26.35	$3.04	$29.45	$3.[illegible]	.....	....	.....	....	.....	....	$27.33	$7.01
20-Premium Life	36.22	3.73	36.22	1.61	37.53	6.07	.....	....	.....	....	.....	....
20-Year Endowment	49.85	1.69	49.85	6.08	51.17	8.57						

RATES OF DIVIDENDS UPON LONG TERM DISTRIBUTION DIVIDEND POLICIES COMPLETING THEIR FIRST DIVIDEND PERIODS IN THE YEAR 1914, AND ANNUAL PREMIUMS PER $1,000 OF INSURANCE ISSUED AT AGE 35.

Kind of policy.	Dividend Period —5 Year— Prem.	Div.	—10 Year— Prem.	Div.	—15 Year— Prem.	Div.	—20 Year— Prem.	Div.
Life	.....	....	.....	....	.....	....	.....	....
20-Premium Life	.....	....	.....	....	.....	....	35.00	151.83
20-Year Endowment							50.90	264.53

AMOUNTS SET APART OR PROVISIONALLY ASCERTAINTD OR CALCULATED IN 1914, OR HELD AWAITING APPORTIONMENT ON POLICIES WITH DEFERRED DIVIDEND PERIODS LONGER THAN ONE YEAR, AND ANNUAL PREMIUMS PER $1,000 OF INSURANCE ISSUED AT AGE 35.

Policies issued in year. Kind of policy.	5-10-15 & 20 Years. 1913. Prem.	Div.	10-15 & 20 Yrs. 1910. Prem.	Div.	15 & 20 Yrs. 1905. Prem.	Div.	20 Years. 1900. Prem.	Div.
Life	.....	.....	.....	.....	$27.67	$46.42	$27.10	$72.39
20-Premium Life	.....	.....	.....	.....	37.53	63.94	35.00	84.77
20-Year Endowment					51.17	76.19	50.90	141.90

ROBERT G. CRUMP,
State Agent for Louisiana
301 Hibernia Bank Bldg. New Orleans, La.
District Managers wanted for open territory

mars—14,19,21

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicite des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilots de la rue du Canal. 2ème District.

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313 — RUE ROYALE — 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.

Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.

Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

CHARBONS

SIPSEY ANTHRACITE ALABAMA COHABA

COKE POUR GAZ ET FONDERIE

W. G. COYLE & CO., Inc.

337 RUE CARONDELET

PHONE MAIN 2126

SIROP ANGELL

CONTER LA TOUX COQUELUCHE

TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE

PRIX - - - - - 25 et 50 SOUS

Préparé par DR. RICHARD ANGELL

Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

Hoct—dm dim mar jeu